

«Notre musée montrera un islam positif»

RELIGIONS Présidente de l'Association culturelle des femmes musulmanes de Suisse, Nadia Karmous réalise le rêve de sa vie: grâce au financement de donatrices du Golfe, elle ouvrira le 27 mai à La Chaux-de-Fonds, sur le Pod, un espace public dédié aux 15 siècles d'islam

SERGE JUBIN

C'est un immeuble horloger de cinq étages, en bordure du Pod, au 109, entre la gare et le Grand-Pont, typique de La Chaux-de-Fonds et de son Art nouveau du XIXe siècle. Avec de grandes fenêtres et, sur la façade, cinq dessins de têtes de femmes représentant les cinq continents. Le joaillier qui a possédé la maison a couru le monde à la recherche de pierres précieuses.

Grâce au don d'une Qatarie, Nadia Karmous, établie au Locle et présidente de l'Association culturelle des femmes musulmanes de Suisse, a acquis l'immeuble en 1999 pour 850000 francs et, s'appuyant toujours sur des dons provenant du Golfe, a transformé son intérieur pour 2 millions.

Elle y a installé le bureau de son institut, une grande bibliothèque, loue des salles aux communautés musulmanes locales, des appartements et un espace à la société Weight Watchers. C'est aux deux premiers niveaux de cet immeuble que s'ouvrira, le 27 mai prochain, le Musée des civilisations de l'islam.

Sachant que tout espace dédié à l'islam est source de méfiance, Nadia Karmous a joué la transparence, cette semaine, devant une poignée de journalistes. Elle est connue de longue date dans la région neuchâteloise. Elle y défend une pratique rigoureuse de l'islam, mais est considérée comme parfaitement intégrée. Elle participe notamment aux travaux d'une commission de la Communauté pour l'intégration et la cohésion multiculturelle que préside l'ancien conseiller d'Etat PLR Roland Debély. «Nadia Karmous ne pose aucun problème, au contraire. Elle fait preuve d'ouverture et son travail est apprécié.»

Concept inédit

En 2000, Nadia Karmous lance le premier projet d'espace destiné à présenter sa religion. Le 11 septembre 2001 contrecarre ses plans. En 2009, elle est à bout touchant, mais rejette au dernier moment le projet concocté par des Américains: le concept n'était pas adapté à l'Europe.

Elle constitue alors une équipe autour d'elle, incluant des «savants» et notamment Khaldoum Dia-Eddine, qui fait office de caution scientifique – «et ce n'est pas un imam», croit bon de préciser Nadia Karmous. Mais également des non-musulmans, comme le muséologue Olivier Schinz, conservateur adjoint du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, et les architectes scénographes Baptiste Rothen et Sébastien Gue-not. Ils élaborent au travers de multiples «brainstormings» autour de la grande table de l'Institut culturel du 109 de l'avenue Léopold-Robert un concept inédit en Europe: un musée sans collection, qui raconte l'histoire de 15 siècles de civilisations musulmanes, au pluriel.

Le projet a coûté 3 millions. Nadia Karmous dit avoir lancé plusieurs appels aux donateurs. «Deux campagnes sur Internet, qui ont rapporté 2800 francs et 400 euros.» Elle a aussi mandaté un bureau de sponsoring à Genève. Cela lui a coûté 70000 francs et rien rapporté. Au final, elle peut compter sur des donateurs musulmans, avant tout des femmes provenant du Golfe. La principale (2,5 millions) habitait au Koweït et en Suisse. Elle est aujourd'hui décédée. «C'est un devoir musulman de purifier ses biens et d'en don-



Nadia Karmous: «Notre projet n'est pas moralisateur, il n'y a pas de prêche. Il fera voir la pluralité des islams.» (XAVIER VOIROL)

RÉACTION

«Cette question de serrer la main, c'est dérisoire»

Nadia Karmous réagit à la décision de dispenser deux écoliers musulmans de serrer la main de leur enseignante à Therwil.

Que vous inspire l'affaire des deux écoliers musulmans de Therwil qui ont obtenu la dispense de serrer la main de leur enseignante? Elle me navre. Cette question de serrer la main, c'est dérisoire. Il y a d'autres sujets autrement plus importants. On a refusé de me serrer la main, à l'occasion d'un Salon du livre à Genève. Cela m'a interpellée, mais je n'en ai pas fait une polémique nationale. Néanmoins je suis claire: si l'école fixe comme règle de savoir-vivre que les élèves doivent serrer la main de leurs enseignants, hommes ou femmes, elle doit être respectée par tous. Le Prophète est partisan de la paix sociale.

Est-ce que vous, vous serrez la main de vos interlocuteurs? J'offre spontanément ma main, c'est un signe d'intégration. Je vous l'ai dit, c'est une Suisse qui m'a refusé la sienne.

Le respect des «coutumes scolaires» impose-t-il alors aux filles musulmanes de suivre les leçons de natation? Oui, les jeunes musulmanes scolarisées en Suisse doivent aller à la piscine avec leur classe, mais on doit leur permettre de s'adonner à la natation vêtues comme elles l'entendent, pour autant que cela respecte les conditions d'hygiène. Si une musulmane qui couvre son corps dans la rue veut nager le corps vêtu, on doit en tenir compte. L'immense majorité des quelque 400000 musulmans qui vivent en Suisse admet les règles de bienséance et s'y plie. Ce n'est pas correct de faire des généra-

lités pour l'un ou l'autre cas délicat. Sachez aussi que les demandes de dispense pour la natation à l'école ne sont pas majoritairement le fait de musulmans, mais bien plus d'adeptes d'autres religions, comme les évangélistes.

S'il y a conflit entre pratique religieuse et exigences scolaires, que choisir? Si des règles objectives de bienséance ont été édictées, elles doivent être respectées par tous. Mais peut-être serait-il plus judicieux de dialoguer, d'éviter de contraindre au risque de heurter. Cela vaut pour les musulmans et les non-musulmans. Opposer un refus sec à un jeune, c'est prendre le risque de le heurter, voire de le pousser à se renfermer sur lui-même ou se radicaliser. Je crois davantage aux vertus du dialogue, de la discussion. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR S. J.

UN MUSÉE EN SIX CHAPITRES

Ignorances

Qui étaient les musulmans avant la révélation du Prophète?

Révélation

Ce que le prophète a dit et fait.

Interprétations

L'islam est multiple, l'interprétation diverse.

Rayonnements

Entre le VIIe et le XIIIe siècle, l'âge d'or de l'islam avec ses savants.

Agonies

L'harmonie des civilisations de l'islam s'est modifiée.

Réinventions

Avec des civilisations éclatées, comment se repositionner.

ner 2,5%», dit Nadia Karmous, assurées ses donatrices, dont elle publiera la l'ouverture du musée, ne lui ont fixé «a condition» et ne sont en rien liées aux vernements des Etats du Golfe.

Pour financer le fonctionnement du musée, Nadia Karmous et la fond qu'elle a créée projettent de construire abords du 109, avenue Léopold-Robert deux immeubles locatifs et commerciaux pour 22 millions de francs, avec 57 mètres «qui seront ouverts à tout un chacun», comprenant aussi une grande de prière et une piscine privée ou alternativement aux femmes et hommes musulmans.

Aucune hostilité

Reste à voir ce que présentera le Musée des civilisations de l'islam. C'est encore en chantier à six semaines de son ouverture. «Ce ne sera pas un musée encyclopédique et il ne présentera pas d'objets d'art d'islam, explique Olivier Schinz. Il n'y aura de textes non plus. Il proposera un élément aux visiteurs, qui pourront musulmans et non musulmans. Il racontera l'histoire des civilisations de l'islam au vers de six chapitres, de la période du prophète aux civilisations actuelles en passant par les savants du Moyen Âge. La visite se fera avec un audioguide en quatre langues (français, anglais, allemand et arabe), elle sera très sensorielle, aura rien de professoral, ce sera surtout des questionnements.»

Voilà pour l'exposition de référence. Le musée aura aussi des expositions temporaires et ouvrira des débats sur les questions actuelles. Le programme n'est pas encore établi. «Notre projet n'est pas moralisateur, il n'y a pas de prêche. Nous voulons montrer un islam positif, qui respecte. Il fera voir la pluralité des islams», ajoute Nadia Karmous.

Le prix d'entrée au musée est fixé à 20 francs. L'institution totalement gratuite ne bénéficie d'aucune subvention. Pour les autorités de La Chaux-de-Fonds, les tenues au courant et se montrent favorables. «Nous souhaitons que ça devienne un lieu d'ouverture et de connaissance des civilisations de l'islam», dit le délégué aux Affaires culturelles, Cyril Tissot. «Ce peut être un bon outil pour comprendre et créer des ponts entre communautés», renchérit Roland Debély.

Il n'y a pas de mouvement hostile de la région neuchâteloise, Yvan Perrin ne se dit intrigué par le musée, c'est même une bonne chose de découvrir l'islam, qui a été oublié. Je compte m'y rendre. «Ce qui est sûr, c'est que ce sont les alentours, et pas l'immobilier susceptible d'être un terrain de pont communautariste pour un islam qui pose problème, celui des sunnites et des salafistes.»

Celui qui est peut-être le plus à même d'apprécier le projet de Nadia Karmous, c'est Olivier Schinz. «Je ne me serais pas impliqué dans un projet prosélyte. Je cherche à ce que je suis en harmonie avec la démocratie. Qu'on me comprenne bien: je ne défends pas Nadia Karmous et sa vision de l'islam. Je défends un projet citoyen de présenter des civilisations de l'islam. Je sais que c'est sensible. Mais je veux faire confiance à un concept qui n'a rien de racoleur. C'est un pari, il faudra juger sur pièces.» ■

PANORAMA

La Russie reconnaissante

Le chef du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), Didier Burkhalter, a rencontré lundi à Moscou son homologue russe Sergueï Lavrov. Les deux ministres ont abordé de nombreux dossiers: Syrie, Ukraine, Géorgie, Caucase du Sud et lutte contre le terrorisme. «Nous ne sommes pas d'accord sur tout, c'est le

Une large opposition au texte «En faveur du service public»

Rarement initiative aura autant concentré les oppositions que le texte dit «pro-service public» soumis au peuple le 5 juin. Il suffit de voir la composition du comité d'opposants, dont le spectre va des syndicats à Economiesuisse, via

Les cantons contre l'initiative dite «vache à lait»

Les cantons rejettent l'initiative «vache à lait» sur le financement du trafic routier, soumise au vote le 5 juin. Ils défendent le Fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (Forta). Les cantons ne seraient pas en mesure

Tremblement de terre dans les Grisons

La terre a tremblé au col de la Bernina (GR). Le séisme a eu lieu lundi à 12h47 et atteint 3,2 sur l'échelle de Richter, a indiqué le Service sismologique suisse (SED). Selon le SED, le séisme a dû être ressenti à proximité de